L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 13 MARS 1884.

## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Collier, mercredi, 12 mars.
St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 19 mars.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 26 mars.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris) $80 et $100
Deuxième classe.....$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier

### North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

### Barcelone voie Havane

Vapeurs Espagnols de la ligne Vidal
ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BARCELONE,
Le magnifique A. 1. vapeur espagnol
VIDAL SALA,
Luzarraga, commandant.
Partira de ce port, en destination de la susdite ville, le 25 mars.
Pour frêt ou passage, s'adresser à S. V. FORNARIS & CO., 153 rue de la Commune.
24fév—au 26

### Ligne du Havre.

Vapeur Marseille partant le 5 Avril. Achetez vos billets de passage au Bureau des Voyageurs, No 19 rue Camp.
24 fév—1m

### RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

### LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 12 mars à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, capitaine, partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

### Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires —le magnifique et nouveau bateau
MABEL COMEAUX.
E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis. Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.
Un commis est à la tête de la rue Conti, tous les jours, pour recevoir le frêt.
26 sept—1an

### MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
Le vapeur partira de Mileburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI.....A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.....A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI.....A l'arrivée du train de 3 P. M.
RETOUR—Laissera Old Landing:
LUNDI.....5 A. M.
MERCREDI.....7 A. M.
VENDREDI.....7 A. M.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour, $1 00
Excursion tous les premiers dimanches de chaque mois.
PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00
Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
21 oct

### BODLEY BROTHERS

70, 72, 74 rue St-Charles.
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de. pour logs, wagons à cotons, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

### LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA BELLE ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dupuy-de-Lôme | 3,578 Tx. | Rouen | 3,578 Tx |
| Paris | 3,578 Tx. | Bordeaux | 3,578 Tx |
| Hâvre | 3,578 Tx. | Marseille | 3,578 Tx |
| Nantes | 3,578 Tx. | | |

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 5 avril 1884 et sera suivi par le steamship DUPUY-DE-LOME vers le 15 avril 1884.
Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs le plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE est parti du Hâvre vers le 14 février, d'Anvers le 21 février, et de Bordeaux le 27 février.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.
13av

### BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"
W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.
Le fin marcheur Electric Light Packet
FANCHON,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.
Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL,
C. J. BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS à 12 M, et les SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.
5 janv—

### POUR LA RIVIERE ROUGE.

Ligne Indépendante à la Lumière Electrique.
PARTANT TOUS LES SAMEDIS ALTERNATIVEMENT.
Le steamer KEOKUK, Partira SAMEDI, 15 mars, à 5 P. M. Capitaine D. H. Silver
Le steamer C. C. CARROLL, Partira SAMEDI, 22 Mars, à 5 P. M. Capitaine John Gilham,
Ils prendront du frêt pour Ware's, Norman's, Barbin's, Alexandrie, Montgomery, Grand Ecore Campte, Coushatta, East Point, Shreveport et tous les débarcadères intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à M. W. JOYCE, Agent. 46 rue Magasin.
10 fev

### PHARMACIE DUCONGE.

39.....RUE DE CHARTRES.....39
NOUVELLE-ORLEANS.

## A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

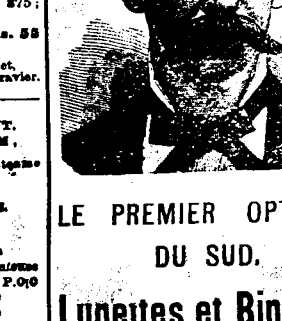
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.
La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

## FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

## E. GLAUDEL,

96.....RUE DU CANAL.....96



LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.
Lunettes et Binocles
EN OR A BON MARCHE.
JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPERA!
Les plus belles qui soient, de tous prix.
Derniers genres de Verres.
Beaux Verres-Cailloux Brésiliens

### Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1 an

### Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.

### CHEMINS DE FER

NILE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie..7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.....12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...6:15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie......4:45 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston.......8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans.......6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans....6:50 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

### New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at.....5:00 P. M
Arrive daily at.....10:00 A. M
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

### Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour.....5:00 P. M.
Arrivée chaque jour.....10:00 A. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY Surintendant.
8déc—

### Grande Route Jackson

Illinois Central Railroad.
Convois à passagers, doubles tous les jours.
Départs. Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M. | Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M | Express No 3..10.45 A M
Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.
Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

### Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.
Double daily Passenger trains.
Leave. Arrive.
Express No 2..9:15 A M. | Express No 1..7:00 A.M.
Express No 4..5:30 P.M. | Express No 3..10:45 A.M
The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

### Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, Surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.
Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés. B. RIVET, Agent.
20 janv—

### CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

| DE MILNEBURG. | DE LA VILLE. |
|---|---|
| 5:30 a. m. | 6:30 a. m. |
| 7:30 a. m. | 8:30 a. m. |
| 9:30 a. m. | 10:30 a. m. |
| 11:15 a. m. | 12:00 m. |
| 12:00 m. | 1:00 p. m. |
| 2:00 p. m. | 3:00 p. m. |
| 4:00 p. m. | 5:00 p. m. |
| 6:00 p. m. | 7:00 p. m. |

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

### Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40 a.m. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:50 a. m.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President St Louis, Mo.
2 aso—

### Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugas, St. John, Winchester, à la Vacherie St Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, la gare au pied de la rue Terpsichore à 5:50 a.m.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

### QUEEN AND CRESCENT LINE.

New Orleans and North-eastern Railroad.
Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points AU NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

| | Départ de la Nlle-Orléans | Arrivée à Cincinnati |
|---|---|---|
| Express du matin | 9:00 A. M. | 5:35 P. M. |
| Malle-express du soir | 8:30 P. M. | 7:15 P. M. |

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN, Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E. Nlle Orleans, Le.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orleans, Le.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent. H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent. Queen and Crescent Line, Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

### LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.
Qui conduit à toutes les villes de l'Est sans changement de CAR, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 8:20 a. m. | 9:50 p. m |
| Côte accomodation | 3:35 p. m. | 9:05 a. m |
| Malle rapide | 6:00 p. m. | 10:10 a. m |

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

### LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.
To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 8:20 a. m. | 9:50 p. m |
| Coast accomodation | 3:35 p. m. | 9:05 a. m |
| Fast Mail | 6:00 p. m. | 10:10 a. m |

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodations can be secured
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Gen. Superintendent,
26 janv—

ANT. CARRIERE,
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

### A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

### CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-neuvième état annuel.
CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:
Risques de feu.....$248,848 79
Risques sur les mers.....22,022 70
Risques sur les rivières.....22,912 63
Total des primes.....$293,784 12
Moins les primes non-échues.....75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883.....$218,503 12
Pertes payées
Sur risques de feu.....$56,527 62
Sur risques maritimes. 13,201 25
Sur risques de rivières. 4,495 50
Taxes et dépenses moins l'intérêt.....26,164 16
Réassurances et primes remboursées.....16,100 26 —$116,498 79
Profit.....$102,014 33
La Compagnie possède l'actif suivant
Immeubles.....244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions.....61,332 00
Billets garantis par hypothèque et nantissement.....149,320 00
Billets à recevoir.....61,098 58
Primes en voie de collection.....36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co.....11,362 50
Actions du New Orleans Waterworks Co.....19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane.....15,426 25
Mandats sur la ville (City Times).....2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires.....4,335 00
Argent en caisse.....82,579 62
$688,334 49
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.
JAMES FAHEY, notaire.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.
DIRECTEURS.
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
R. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
12juin—

### MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.
TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—
On Fire risks.....$248,848 79
On Marine risks.....22,022 70
On River risks.....22,912 63
Total premiums.....$293,784 12
Less unearned premiums.....75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883.....$218,503 12
Losses paid—
On fire risks.....$56,527 62
On marine risks.....13,201 25
On river risks.....4,495 50
Taxes and expenses, less interests.....26,164 16
Reinsurances and return premiums.....16,100 26 —$116,488 79
Profit.....$102,014 33
"The company has the following assets:
Real estate.....$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks.....61,334 53
Notes secured by mortgage and pledge.....149,330 00
Bills receivable.....61,096 58
Premium in course of collection.....36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co.....11,362 50
New Orleans Water Works Co.....19,600 00
Louisiana Consols.....15,426 25
City time.....2,000 00
Judgment on mortgage notes.....4,335 00
Cash on hand.....82,579 62
$688,334
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.
—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
R. W. TAYLOR, CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
1 aix—

## ASSURANCES.

### Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.
Primes d'incendie.$644,118 33
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882.....201,117 02
Total des primes.....$1,110,242 82
A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances.....167,917 84— 473,456 58
Primes acquises.....$634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements.....$33,382 42
Sauvetage.....7,713 48— 41,095 90
Revenu net.....$675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes....107,175 30
Pertes de rivières..7,746 6
Total des pertes...$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses.....213,556 33— 660,633 84
Profits nets.....$15,348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes.....88,205 15
Total du surplus.....$103,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige.....58,438 46
Surplus net.....$45,114 99
ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.
Argent en banque. $94,189 36
Bons 4 p 0/0 des Etats-Unis.....18,000 00
Bons de New Orleans Waterworks 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co. 27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway..1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press.....24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery.....500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co.....1,500 00
Actions de la State National Bank.....700 00
Actions de la Valette Dry Dock Company.....4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.....1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club.....750 00
Propriétés foncières de ville.....63,581 00
Billets, 1re hypothèque.....129,364 06
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement.....10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes.....3 45
Primes en cours de collection.....110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission.....916 65
Compte en suspens..283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance.....8,838 07 —$839,440 58
PASSIF.
Capital.....$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées.....58,438 46
Dividendes non réclamés.....370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances.....14,818 71
Surplus net comme ci-dessus.....45,114 99—$839,440 58
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.
DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT.
P. FATJO, JULES TUYES.
21jan—

### [illegible] des Fair Grounds

Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

### EXPOSE

Du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1883.
DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, Etat de la Louisiane.
CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat, approuvée le 10 août 1880, nous soussignés, Gouverneur de la Louisiane et Assistant Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et compté les timbres judiciaires qui sont nécessaires pour mettre à exécution les dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente, le montant mis en réserve, ainsi que le montant des dépenses faites et qui sont payables du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans en vertu des dispositions de la dite loi, nous avons établi, après examen et comparaison, l'état de situation suivant, que nous certifions correct et exact des livres de l'Auditeur et du Trésorier de l'Etat, à savoir:
Montant des timbres entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, d'après l'exposé du 30 décembre 1882, trois cent trente-sept mille sept cent cinquante dollars.....$337,750 00
Montant des timbres reçus de M. J. Buckley, le contracteur, le 14 août 1883—
Cent mille timbres de cinquante sous chaque, cinquante mille dollars.....50,000 00
Cent mille timbres d'un dollar chaque, cent mille dollars.....100,000 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur, le 31 décembre 1883, quatre cent quatre-vingt-sept mille sept cent cinquante dollars.....$187,750 00
Montant des timbres judiciaires retirés du Bureau de l'Auditeur par le Trésorier de l'Etat pendant l'année 1883, cent quatre-vingt-sept mille dollars.....187,000 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur, le 31 décembre 1883, trois cent mille sept cent cinquante dollars.....$300,750 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier, le 30 décembre 1882, cent cinquante-quatre mille quatre cent cinquante neuf dollars et soixante-deux cents.$154,459 62
Montant des timbres judiciaires reçus par le Trésorier de l'Etat, pendant l'année 1883, cent quatre-vingt-sept mille dollars.....187,000 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier, pendant l'année 1883, trois cent quarante-et-un mille quatre cent cinquante-neuf dollars et soixante-deux cents.....$341,459 62
Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal, jusqu'au 31 décembre 1883, quatre-vingt-six mille huit cent quatre vingt-deux dollars et soixante-quinze cents.....$86,882 75
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1883, deux cent quarante-six mille neuf cent soixante-dix dollars.....246,970 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier de l'Etat le 31 décembre 1883, dix mille six cent six dollars et quatre-vingt-sept cents.....$10,606 87
Montant total.....$341,459 62
Et nous certifions en outre, que l'Auditeur des Comptes Publics a émis des mandats contre le Fonds des Dépenses Judiciaires en paiement des montants suivants et en faveur des personnes ci-après mentionnées, jusqu'au 31 décembre 1883.
Honoraires dûs à l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, quatre mille cent quatre-vingt-quinze dollars.....$4,195 00
Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y compris l'impression de timbres, quatre mille trois cent vingt-huit dollars et vingt-deux cents.....4,328 22
Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la paroisse d'Orléans et qui sont payables du fonds susdit, cent six mille six cent soixante-dix-neuf dollars et quatre-vingt cents.....106,679 80
Montant total des débours jusqu'au 31 décembre 1883, cent quinze mille deux cent trois dollars et deux cents.....115,203 02
En foi de quoi nous avons apposé aux présentes nos signatures officielles accompagnées du sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le deux janvier de l'année mil huit cent quatre-vingt-quatre.
S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Assistant secrétaire d'Etat. 13 jan—

## ASSURANCES.

### 17me Etat de Situation Annuel

—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.
Primes sur l'incendie.....$121,774 17
Primes sur les mers.....7,055 49
Primes sur les rivières.....4,523 09
Primes brutes pour l'année 1883.$133,352 75
Ajoutez les risques courant pour l'année 1882.....30,212 30
$163,565 05
Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes.....$28,675 81
Moins les dépenses...10,652 88— 18,022 78
Total.....$181,587 83
Pertes payées—
sur les risques contre l'incendie...$49,712 05
Sur les risques maritimes.....1,040 01
Sur les risques de rivières.....268 69
$51,020 75
Réassurances, réfactions et primes remboursées.....45,461 72
Taxes et souscriptions.....5,017 38— 101,499 85
Profits.....80,087 98
Réserve pour les primes non expirées.$35,430 00
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes.....10,916 87
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883.....10,000 00
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884.....10,000 00
Fonds de réserve.....11,800 00
Surplus.....1,941 11
$80,087 98
ACTIF.
Billets reçus pour des primes.....$850 00
Primes en voie de perception.....27,476 62
Prêts et hypothèque.....19,932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande.....27,250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat.....90,080 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles.....69,097 74
Actions de Banque et autres.....25,075 00
Meubles de Bureau.....1,638 80
Argent en caisse et dans les banques.....12,586 94
Total.....270,987 98
Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle-Orléans le 12me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire.
Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre des QUINZE POUR CENT de réfaction déjà payés sur leurs primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payables sur demande.

## Fer Leras

Depuis les travaux communiqués à l'Académie des Sciences en 1849 et en 1858 à l'Académie de Médecine, le Fer Leras a obtenu du corps Médical un succès rapide et éclatant qui s'accroît chaque année, alors que l'on voit tomber dans l'oubli une foule de préparations ferrugineuses nouvelles. Ce succès continu tient à ce que ce médicament renferme: 1° Le Fer, un des éléments de notre sang; 2° Les Phosphates qui entrent dans la composition de nos os; 3° Qu'il est supporté même par les malades qui ne peuvent tolérer aucune préparation ferrugineuse; 4° Qu'il n'a aucune action sur les dents; 5° Qu'il ne provoque pas de constipation; 6° Qu'il est clair et limpide comme une eau minérale naturelle; 7° Qu'il s'assimile plus rapidement que les dragées, pilules et poudre. Il est recommandé dans l'appauvrissement du sang, l'anémie, le lymphatisme, la faiblesse, les crampes d'estomac, il excite l'appétit, facilite le développement des jeunes filles atteintes de pâles couleurs, ramène et régularise le travail mensuel, arrête les pertes blanches, et donne au sang la coloration vermeille qu'il a perdu par la maladie.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne et princip. Pharm.

## PATE & SIROP

DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.

Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de: Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

### Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.
Neuvième Etat de Situation Annuel.
Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:
Primes reçues pour des risques d'incendie.....$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières.....23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes.....4,161 96
Total de primes reçues.....$187,703 74
Moins—
Pertes par l'incendie. $56,600 60
Pertes sur les rivières.....7,234 90
Pertes sur les mers..849 60
Réfaction.....25,555 84
Réassurances.....15,489 60
Primes remboursées.14,621 41
Licenses et taxes.....6,040 34
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt.....20,757 35 —147,149 44
Profits.....$40,554 30
La compagnie a l'actif suivant:
Billets du capital-actions.....$11,686 22
Comptant en banque et en caisse.....127,945 61
Prêts sur collatéraux et hypothèques.....164,967 03
Billets à recevoir.....18,361 56
Installations, meubles de bureaux.....4,314 90
Primes en voie de perception.....36,178 57 —$363,453 89
Passif:
Capital actions.....$150,000 00
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus.....180,825 15
Pertes non-ajustées.....8,870 57
Intérêt, dividendes, etc., ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions.....23,758 17 —$363,453 89
Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire
NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.
A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc. 1883, à savoir:
DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.
CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.
VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Directeurs.
Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
Chas Hemard, T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
C. Sporl, Peter Blaise,
Phil. Beck, A. H. Sieward,
P. Egan, I. N. Marks,
Otto Thoman, John Fitzpatrick,
Wash Marks. Geo. Waters.

### Ligne de la rue [illegible]

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

### Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, et Poydras, Poydras à Fulton à Canal.

### VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon.....$2 37 à 2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon.$3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon.....1 10 à 1 25
Pomme.....2 25 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 80 à —
1873.....5 50 à —
1870.....5 75 à —
1866.....6 50 à —
1860.....7 40 à —
1858.....8 00 à —
1848.....10 50 —
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878 5 50 à —
do do do do 1870 7 00 à —
do do do do 1854 9 00 à —
do do do do 1848 10 25 à —
Bisquet, Dubosche &co, cognac 1878.....4 50 à —
1870.....5 50 à —
1848.....9 00 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon.....1 20 à —
Hollande, par gal.....2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.....8 50 à 9 00
Holland, par caisse.....7 50 à —
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal.....1 17 à 1 18
Ouest.....1 17 à 1 18
Bourbon.....1 40 à 2 50
Seigle.....1 50 à 2 50
Ecosse, importé.....4 00 à 4 25
Irlandai importé.....4 00 à 4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte blanche, par douz.....25 00 à —
Piper Heidsieck qts par douz 28 00 à —
King &co, qts par douz.....22 50 à —
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz.....24 00 à —
Cremant d'Ay, par douz.....26 00 à —
Pintes, $2 en plus
G H Mumm's & Co Dry Verzenay.....24 75 à —
Extra Dry.....28 00 à —
VINS—California Claret, le gal..60 à 65
Zinfandel, No 1 le gal.....70 à 75
Clarets Importés — Ordinaire par bar.....57 00 à 60 00
Clarets de famille, le bar.....70 00 à 80 90
Clarets fins, le bar.....90 00 à 175
Médoc, la caisse.....6 00 à —
St. Julien, la caisse.....6 50 à —
Margaux, la caisse.....7 00 à —
Pontet Canet, la caisse.....10 00 à —
Larose, la caisse.....12 00 à —
Léoville, la caisse.....12 00 à —
Chateau Lafitte, la caisse.....24 00 à —
Ordinaire la caisse.....3 20 à 3 50
Chateau Dillon, p. cask.....125 à
Blanquefort p. cask.....105
Château Dillon p. caisse.....7 50 à —
VIN BLANCS—California claret le gallon.....57 00 à 58 00
Importé de famille, la bar.....65 00 à 80 00
Importé, fin, la bar.....90 00 à 175 00
Graves, la caisse.....6 00 à —
Sauternes, la caisse.....6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse.....10 00 à —
Latour Blanche, la caisse.....18 00 à —
Chateau Yquem, la caisse.....24 00 à 30 00
Ordinaire, la caisse.....3 50 à —
Muscat, la caisse.....4 25 à 6 50
Madère, Cette, le gal.....1 00 à 1 10
Madère, genuine fine, le gal...3 50 à 5 00
Madère, la caisse.....12 00 à 25 00
New Orleans claret par barillet 42 00 à —
" " boite.....2 90 à —
Malaga par barillet 55 00

### MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sawn Tim No 1 | $18 00 | Plank No 1 | $20 00 |
| No 2 | 16 00 | No 2 | 16 00 |
| No 3 | 15 50 | No 3 | 14 00 |
| Scantling No 1 | 18 00 | Flooring No 1 | 18 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 16 00 |
| No 3 | 13 00 | No 3 | 15 00 |
| Ceiling No 1 | 20 00 | Weath Bds No 1 | 11 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 8 50 | | |
| Boards, No 1 | 18 00 | Boards No 2 | 16 00 |
| No 3 | 14 00 | No 4 | 12 00 |

YELLOW PINE DRESSED

| | | | |
|---|---|---|---|
| Flooring, No 1 | 32 50 | Ceiling, No 1 | 25 00 |
| No 2 | 27 50 | No 2 | 20 00 |
| No 3 | 22 20 | No 3 | 14 00 |
| Weath Bds No 1 | 16 00 | Boards, No 1 | 25 00 |
| No 2 | 15 00 | No 2 | 20 00 |
| Boards, No 3 | 16 00 | No 4 | 14 00 |

CYPRESS—ROUGH

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boards, No 1 | 35 00 | Boards, No 2 | 30 00 |
| No 3 | 25 00 | No 4 | 22 50 |
| No 5 | 20 00 | No 6 | 18 00 |
| Dimensions No 1 | 25 00 | Dimensions No 2 | 21 50 |
| No 3 | 18 00 | | |
| Dr'ed Bds No 1 | 40 00 | No 4 | 27 50 |
| No 2 | 37 50 | No 5 | 22 50 |
| No 3 | 32 50 | No 6 | — |

WHARF TIMBER
No 1.....15½ No 3.....10
No 2.....10
MAHOGANY TIMBER
No 1.....— No 3.....—
No 2.....—
S CEDAR TIMBER
No 1.....— No 3.....—
No 2.....—
WALNUT LUMBER
No 1.....100 00 No 3.....60 00
No 2.....90 00
OAK LUMBER
No 1.....80 00 No 3.....45 00
No 2.....65 00
SHINGLES
No 1.....3 75 No 3.....3 00
No 2.....3 50
LATHS
Per 1,000.....3 00
BRICK—PER 1,000
River—Choice.....10 00 Prime merch'le.....9 75
Good.....9 50 Merchantable.....9 00
Lake—Pavins.....12 50 Lake—Building 5 à 11
Arct.....8 00 ICRRd—Pa'mg. 13 50
ICRRd—Buildg
LIME—PER BBL
Alabama.....1 25 Western.....1 50
PLASTER
Calcined.....1 75
CEMENT
Portland.....3 50 Rosendale.....1 60
Western.....1 35
SAND
River.....20 Yellow.....30
White.....42½
SLATE—PER SQ
Bangor.....6 00 Virginia.....
Chapman.....— Pennsylvania.....
Western.....
HAIR—PER LB
Plaster.....5½
TILES—EACH
Fire.....— Ridge.....18
IRON
Bars round and Square—1 to ⅞ in p 100.....2 40
Flat, 1¼ to 4x¾ inches.....2 40
Bands, light, 3 to 6x¼ inches.....3 25
Heavy, 3¼ to 6x¼ inches.....2 90
Hoops, ⅝ to 9/16, No 17 to 20 G p lb.....5¼
Sheet Nos 10 to 14 G.....3¾
Galvanized, No 26 G.....8 7-10
Roofing
Pig p ton
Nails, 10d, per keg.....2 90
Spikes, cut, per keg.....3 15
Wrought.....3 50 à 4 25
TIN—PER BOX
Roofing, 1x20x28 inches.....16 50
I C do.....12 5 I 14x20.....8 00
I C I 14x20.....6 00 Block, p lb.....23
COPPER
Roofing per lb.....22
Brazier's sheets 12 lb and over.....26
BRASS
Sheet, p lb.....25
ZINC
Sheet, p lb.....7¼
LEADS
Pig p lb.....5¼ Sheet, p lb.....8
Pipe p lb.....
PAINTS
W'te LeadSpure 6¼ Red painters...7
Red extra.....7¼
OILS
Linseed, raw, p gl 5½ Linseed, boiled. 62
Lard winter.....90 Lard No 1.....70
Cotton Seed.....
TURPENTINE
Per gallon.....35

### PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Smooth, fat par liv. gross.....5 @ 5½
Good fat, par liv. gross.....4 @ 4½
Fair to common.....3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, ETC. GRASS CATTLE—1re qualité, par liv.....4 @ 4½
2me qualité, par tête.....18 00 @ 25 00
Vaches communes et vieilles.....8 00 @ 13 00
VEAUX—1re qualité, par tête.....9 00 @ 10 00
2me qualité, par tête.....6 00 @ 8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête 11 00 @ 12 00
2me qualité, par tête.....8 00 @ 10 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross.....6¼ @ 7½
2air fat.....5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross.....4 @ 5
MOUTONS—Good fat, par tête.....2 50 @ 3 50
Fair, par tête.....2 00 @ 2 50
Common, par tête.....1 50 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête.....75 00 @ 100 00
2me qualité, par tête.....50 00 @ 60 00
3e qualité, par tête.....25 00 @ 35 00

## FEUILLETON.

No 2. Commencé le 11 mars.

# LA BELLE DIANE

Par Pierre Zaccone.

PROLOGUE.

Té! Cabassou!

III

Suite

—Et à moi donc! Si vous saviez quelle impatience j'avais d'arriver! Aussi dès que l'on m'a dit que vous étiez malade, je n'y ai pas tenu, j'ai voulu venir tout de suite et je suis accouru. Et maintenant, il faut que vous vous portiez bien, vous entendez!.... Je suis riche, très riche; on enverra chercher les meilleurs médecins de Marseille. Si ça ne suffit pas, on fera voyager ceux de Paris, toute la Faculté, quoi! Quand on est riche, n'est-ce pas? on serait bien bête de se gêner! Pauvre chère petite! Quand je songe qu'il y a près de dix années que je n'avais vu ces beaux grands yeux-là! Ah! c'est pas pour dire, les joues ne sont tout de même plus aussi roses; mais les yeux! regardez-moi!... hum! ils ont encore grandi.

Et pendant que le brave garçon s'oubliait ainsi dans la contemplation émue de la jeune femme, celle-ci, mollement attendrie, s'abandonnait aux caresses de cette bonne grosse voix qui lui parlait.

A un moment pourtant, un voile glissa sur son front, et un frisson courut sur ses épaules.

Elle ramena son regard troublé vers Cabassou.

—Mais qui donc vous a dit que j'étais souffrante? interrogea-t-elle d'une voix presque tremblante.

—Té! j'étais chez maman Maurel!.... quand la petite est venue la chercher, répondit Cabassou.

Mariettou baissa le front, et sa poitrine se gonfla.

—Oui! dit-elle..., maman Maurel! C'est elle qui vous a appris!... Et elle vous a dit aussi.... n'est-ce pas...

Cabassou lui mit la main sur les lèvres.

—Pour ce qui est de ça, dit-il, les sourcils contractés, nous en parlerons plus tard; en ce moment, j'ai à vous dire, moi, des choses que je n'ai pas encore confiées à maman Maurel, et que je veux vous raconter à vous, parce que de la manière dont vous les accueillerez dépendra le bonheur de toute ma vie.

—Votre bonheur! répéta la jeune femme avec un étonnement mêlé d'inquiétude.

—Eh! quoi donc! voyez-vous, moi, chère petite, j'ai l'air comme ça, léger et indifférent, peut-être—et ma longue absence ne l'a que trop prouvé;—pourtant je n'ai rien oublié de notre bonne amitié d'autrefois et, chaque fois que j'y pense encore aujourd'hui, je sens un frisson me courir sur la peau. Ah! c'est que je vous aimais bien, allez! Plus que je ne m'en doutais moi-même. Vous êtes si bonne, vous, si douce, si aimante aussi, que, souvent depuis, je me suis dit que j'aurais été bien heureux si vous aviez voulu de moi pour votre mari.

—Mon mari, vous! fit Mariettou comme en un cri.

—Et pourquoi pas?

—Mais, vous savez bien....

—Quoi?

—Ce qui est arrivé. Mon Dieu! Vous oubliez qu'il y a là, tout près de l'alcôve, un petit être.

Cabassou se leva d'un bond et se mit à marcher à grands pas à travers la chambre.

Ses cheveux s'étaient, pour ainsi dire, dressés sur sa tête et ses ongles labouraient âprement sa poitrine.

—Non! dit-il avec une violence mal contenue; non! je n'oublie rien. Mais vous faites bien tout de même de me rappeler l'odieux guet-apens dont vous avez été victime. Car, on m'a dit vrai, n'est-ce pas? C'est bien un guet-apens?

—Oui! répondit la jeune femme, en se cachant la tête dans les mains.

—Et peut-être, la vieille qui était là, tout à l'heure, a été complice de cette infamie?

—Je n'en sais rien.

—Soit, soit! fit Cabassou d'un ton saccadé; ça c'est mon affaire et je m'en charge.

—Mais, ajouta-t-il en approchant sa face convulsée du visage de Mariettou, ce qu'il me faut, ce que je veux connaître à tout prix, c'est le nom du misérable....

La jeune femme leva les yeux au ciel, joignit les mains et fondit en larmes:

—Vous refusez de me dire son nom!... s'écria Cabassou, hors de lui; vous conservez encore assez de pitié pour craindre de me le livrer!....

—Mais, je ne le connais pas!...... répliqua Mariettou, avec un sanglot.

—Comment! vous ne l'avez donc pas revu?

—Jamais.

—Il ne s'est inquiété ni de vous, ni de son enfant.......

—Non. Comprenez-vous?

—Mille millions de tonnerres! et pas un indice? rien qui puisse mettre sur sa piste.

—Non! rien! rien! répondit la jeune femme, avec force. D'ailleurs, à qui me serais-je adressée.... On m'avait enlevée, bâillonnée, une nuit, dans une rue déserte; une voiture était là, toute prête; deux misérables m'y jetèrent évanouie.... et quand je revins à moi... je me trouvais dans les bras d'un homme, dont l'ombre même m'empêcha de distinguer les traits!...... J'appelai à mon aide; je me défendis avec désespoir; je tentai même de me tuer, préférant la mort au déshonneur! tout fut inutile!.... et le lendemain, lorsque je me revis seule, dans cette chambre où le crime s'était accompli, une fièvre ardente s'empara de moi....... et le médecin, appelé en toute hâte, qui me donna des soins, put craindre un instant que je devinsse folle! Il n'en fut rien. De l'ébranlement subi par ma raison, il ne me restait qu'une idée obstinée et fixe.... le suicide.... Je ne voulais pas survivre à ma honte.... Et j'aurais certainement mis mon projet à exécution, si, en revenant à la santé, je n'avais découvert.... que je n'avais plus le droit de mourir.

—Horrible! c'est horrible! grommela Cabassou qui se mordait les poings avec rage, et le tonnerre du bon Dieu n'écrase pas de pareilles canailles!....

—Voilà pourquoi vous m'avez retrouvée vivante, mon ami, continua Mariettou; il me restait un dernier devoir à remplir, c'était de consacrer ma vie à la pauvre créature qui n'a, pas demandé à venir, et qui est condamnée à vivre, sans avoir même un nom à porter! Mais le ciel n'a pas voulu m'accorder cette suprême consolation, et l'épreuve a été trop cruelle....je me sens depuis quelques jours à bout de forces, et si j'ai fait appeler maman Maurel, c'est que la vie s'en va et que bientôt mon pauvre enfant sera même privé des caresses de sa mère.

—Cependant, quand je vous ai vu tout à l'heure, vous ne sauriez croire quel immense apaisement s'est fait en moi. Il m'a semblé que vous m'apportiez le pardon de Dieu! Vous avez toujours été bon, vous; j'ai bien deviné que vous m'aimiez! et moi aussi, j'avais fait le rêve de vous rendre heureux comme vous le méritez. Mais ce rêve-là, il faut y renoncer, et à l'heure où nous nous séparerons pour toujours, vous ne me refuserez pas de me rendre le seul service que je puisse vous demander; mon ami, vous prendrez soin de mon enfant et vous l'élèverez comme s'il était le vôtre, et vous lui parlerez souvent de sa mère pour qu'il ne l'oublie pas trop vite; dites, dites, vous le voulez bien, n'est-ce pas?

Cabassou ne répondit pas; il étouffait. De grosses larmes coulaient le long de ses joues; il baissait le front et mordait ses lèvres.

—Assez! assez! balbutia-t-il en sanglotant, c'est trop!....non....c'est trop! d'ailleurs vous ne mourrez pas! il n'est pas possible que l'on ne vous sauve pas. Je vais chercher un médecin, on le paiera bien et il ne vous quittera plus.

—Non, mon ami, ce n'est pas d'un médecin que j'ai besoin; ce qu'il faut aller chercher, c'est un prêtre!

—Mariettou!

—Obéissez-moi, je vous en prie.

—Mon Dieu! mais qu'est-ce que je vais devenir le jour où vous ne serez plus!

Et Cabassou ne bougeait plus!....il restait là, inerte, sans force et sans volonté.

Cependant cette défaillance fut de courte durée; car presque aussitôt, il releva le front et se prit à regarder la jeune femme, avec un intérêt mêlé de stupeur....

Quelque chose d'anormal se passait là....

Mariettou venait encore une fois de laisser retomber sa tête sur l'oreiller, et elle demeurait étendue, immobile, le corps comme frappé d'une rigidité mortelle.

Cabassou fut pris de peur.

—Mariettou! murmura-t-il, en se baissant vers la jeune femme.

Mais celle-ci ne parut pas entendre. A peine si le souffle de sa poitrine communiquait une imperceptible ondulation au drap qui la recouvrait. Seulement, de temps en temps, les ailes du nez avaient des battements bizarres et rapides, et l'on entendait, dans sa gorge, un bruit qui ressemblait à un petit sifflement.

C'était sinistre.

Cabassou passa sa main froide sur son front, où la sueur perlait.

—Mariettou! répéta-t-il, avec un frisson par tout le corps.

—Tu sais bien qu'elle ne t'entend pas, dit alors une voix derrière lui.

Le colosse se retourna effaré, et reconnut la mère Maurel.

Il l'attira dans ses bras en pleurant comme un enfant.

—Mais.... elle n'est qu'évanouie, n'est-ce pas? balbutia-t-il; elle va revenir à elle.... il faut envoyer chercher un médecin.

—C'est ce que j'ai fait.

—Et il va venir?....

—Je l'attends.

Cabassou s'assit dans un coin, pendant que maman Maurel s'approchait du lit.

Cabassou, lui, n'osait plus—à de longs intervalles il se risquait à regarder. Et, chaque fois, il se plongeait la tête dans les mains, comme s'il eût été épouvanté de l'horrible vision!

C'est qu'aussi jamais une altération plus rapide n'avait frappé un visage humain!

Les couleurs avaient disparu des joues de la pauvre mourante pour faire place à une lividité de marbre. Les yeux n'avaient pour ainsi dire plus de regard; un cercle blanc se dessinait maintenant autour du nez, et les lèvres remuaient dans le vide avec volubilité, sans produire aucun son!

Tout à coup, cependant, une trépidation violente agita ses membres, et elle se dressa les cheveux dénoués et tombant raides sur ses épaules nues.

—Maman! Cabassou! dit-elle d'une voix forte.

—Nous voici!.... nous sommes près de toi.... dit maman Maurel.

—Votre main.... là.... Mon Dieu.... Je vais mourir!

—Non! non! sanglota le malheureux Cabassou.

—Je vais mourir.... répéta la pauvre femme; et là! là! mon enfant, mon pauvre petit Richard!

Le colosse avait bondi vers le cabinet qu'indiquait la mourante, et il revint aussitôt, portant dans ses bras un enfant de quatre ans à peine, qu'il alla déposer à côté de sa mère.

Celle-ci le serra sur sa poitrine dans une étreinte désespérée et folle.

—Seul! seul au monde! dit-elle d'une voix déchirante.

—Seul! interrompit vivement Cabassou, quand je suis là! allons donc! Ah! quoi qu'il arrive.... il n'aura pas d'autre père que moi, et celui qui tenterait jamais de me l'enlever ne sortirait pas vivant de mes mains!

—Vous me le promettez! dit la jeune femme avec un regard radieux.

—Foi de Cabassou! je le jure!

—Ah! béni soyez-vous! car maintenant, je puis mourir heureuse....

Alors, elle baisa ardemment les mains de Cabassou, adressa un dernier regard à son fils qui ne s'était même pas réveillé, et comme si Dieu n'eût voulu lui accorder que ce dernier répit, elle ferma doucement les yeux, prononça encore quelques paroles diffuses, et finit par s'affaisser lentement dans les bras de maman Maurel.

Cabassou allait se précipiter, repris par toutes les terreurs de tout à l'heure; mais à ce moment, la porte de la chambre s'ouvrit, et un nouveau personnage entra.

Un personnage à l'allure compassée et raide, cravate blanche, habit noir, tenue de tous points correcte.

C'était le docteur!

Cabassou courut replacer l'enfant dans son petit lit, et se hâta de revenir vers le docteur.

Celui-ci avait pris entre ses doigts la main de la mourante, et l'œil fixé sur un magnifique chronomètre qu'il avait tiré de la poche de son gilet, silencieusement, il comptait les pulsations.

Au bout de vingt secondes, il fit une moue significative et recouvrit le bras dont il venait de consulter le pouls.

—Eh bien, docteur! fit Cabassou, en se penchant vers lui.

Le médecin mit un doigt sur ses lèvres et gagna la porte.

Cabassou le suivit, anxieux, la poitrine près d'éclater.

Quand ils eurent passé le seuil de la chambre, il renouvela la question.

—Eh bien!.... docteur.... dit-il, en le dévorant du regard.... elle est bien mal, n'est-ce pas?

—Oui.... oui.... bien mal!....répondit l'homme de l'art.

—Mais.... elle ne mourra pas? supplia le colosse.... il n'est pas possible....

Le docteur le regarda bien en face....

—Vous êtes un homme! et vous voulez connaître la vérité, dit-il, d'un ton légèrement sentencieux.

—Oui....oui....la vérité, monsieur..., quelle qu'elle soit.

—Eh bien.... selon toute probabilité, avant demain matin.... cette jeune femme aura cessé de vivre!

Et il salua.... et disparut....

Cabassou s'était accroché de ses ongles au mur du couloir,—on eût dit qu'il venait de recevoir un coup de massue sur le crâne....

Mais il était plus fort qu'un bœuf.... au bout de dix minutes, il se retrouvait sur pied, et rouvrant la porte avec des précautions infinies, il retournait s'asseoir au chevet de la pauvre Mariettou.

Le reste de la nuit fut lugubre....

Cabassou respectant le grand âge de la mère Maurel lui avait dressé un lit dans le petit cabinet occupé par l'enfant, et lui, s'était installé dans un grand fauteuil à portée de la mourante, prêt à répondre au premier appel qu'elle lui adresserait.

Mais la malheureuse ne revint pour ainsi dire plus à elle....

Une heure après le départ du médecin, l'agonie commença.... le râle l'étreignit à la gorge, et après quelques intervalles très courts, pendant lesquels le souffle paraissait s'affaiblir et s'éteindre, elle ne fit aucun mouvement, aucun geste qui pût donner lieu de penser qu'elle était encore en possession d'elle-même.

Peu à peu, la monotonie même de cette scène poignante communiqua à Cabassou quelques-uns de ces rêves bizarres que l'on fait parfois tout éveillé, pendant les longues nuits d'insomnie et de fièvre.

Tout le passé se présenta à lui, dans une sorte d'hallucination effarée.

Il revit la jolie Mariettou, à l'âge où il avait commencé à l'aimer.... jeune, vive, accorte, avec ce bel œil noir qui vous regardait sans timidité, comme sans effronterie.

Ah! la jolie fille que cela faisait.... et avec quelles ardeurs fougueuses il eût plongé la main dans les flots opulents de ses beaux cheveux.

Et puis! Un homme était venu! un misérable qui avait lâchement abusé de la pauvre enfant et jeté la honte et l'infamie dans sa vie jusqu'alors si pure!

Ah! que n'eût-il pas donné pour tenir celui-là, ne fût-ce qu'une heure, entre ses ongles irrités.

Rien! pas un nom!.... pas un indice qui pût le mettre sur la voie.

Que tenter? à qui demander de faire de la lumière sur cet épouvantable crime?

Et à chaque instant, un souvenir venait l'obséder; une silhouette se représentait à lui, hideuse et grimaçante, dont il ne pouvait plus détacher les yeux.

La vieille mégère!

Quelle était cette femme? D'où venait-elle, avec son sourire obséquieux de proxénète? Depuis combien de temps était-elle auprès de Mariettou?

Cabassou ne la connaissait pas; et pourtant....il lui semblait parfois qu'il avait déjà vu ces traits-là quelque part....

Mais en quelle circonstance....à quelle époque....il ne se rappelait pas.

Et il suivait sa pensée à travers la nuit sinistre, pendant que la chère victime se débattait dans les affres de la mort!

Tout à coup il se leva brusquement du fauteuil dans lequel il était assis, se pencha haletant vers le lit et prêta l'oreille.

Il n'entendait plus rien!

Mariettou était toujours bien là. Mais tout bruit avait cessé; rien ne bougeait plus: un silence lugubre planait maintenant dans la chambre.

Cabassou prit la main de la jeune femme: elle était glacée.

Il interrogea son cœur: il ne battait plus!

Enfin, il voulut voir son visage, et n'aperçut que deux grands yeux ouverts, dont les paupières restaient immobiles et qui regardaient sans voir!

Elle était morte!

Il jeta un cri épouvanté qui retentit dans toute la maison.

(A continuer.)

On dit bien, en Espagne: "Ne touchez pas à la Reine!" mais nous ne croyons pas qu'il nous soit interdit de toucher au frère d'un roi.... Or, le frère de ce souverain est sourd comme un pot. Dernièrement, il se trouvait à la cour de***, si vous le voulez, en compagnie de la princesse sa femme. Au dîner de gala donné en son honneur, le prince était placé à côté de la souveraine des... trois étoiles en question.—On sert le potage.... c'est palpitant d'intérêt n'est-ce pas?—A ce moment la souveraine desdites trois étoiles se penche vers l'Altesse.... sourde, et lui dit, doucement:—Monseigneur, la princesse votre épouse est véritablement charmante......."

"C'est vrai répond à haute voix le prince, mais elle est un peu.... salée! ......—Le malheureux croyait qu'on lui parlait de la soupe......